

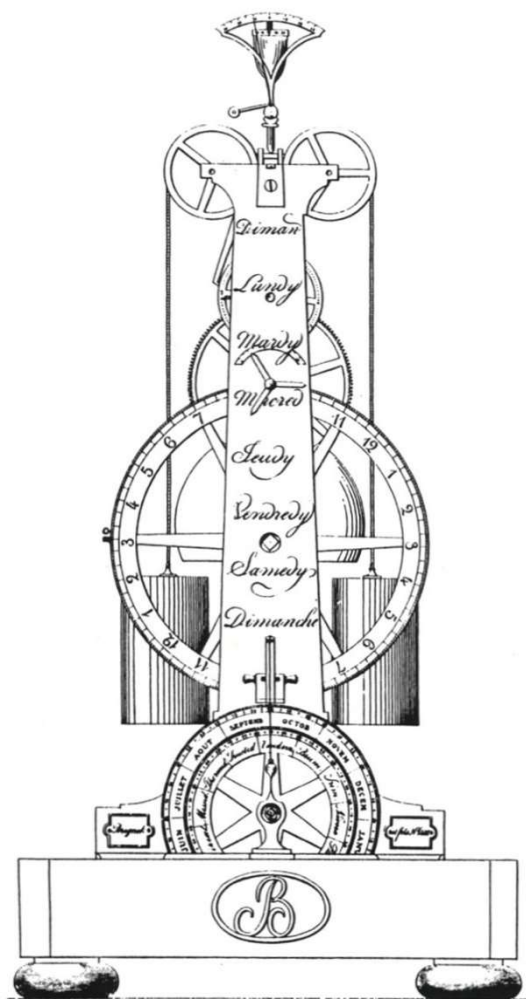
Chères amies, chers amis du MIH,

La pandémie nous a empêché de célébrer les 40 ans des amisMIH ? Nous marquerons le 41^e anniversaire. Et ce n'est pas qu'une pâle compensation. D'une part, les jubilés habituels en 0 ou en 5 célèbrent d'abord ce fait que nous avons cinq doigts à chaque membre. En aurions-nous eu six que nous aurions fêtés nos 36 ans et attendrions maintenant le jubilé des 42 ou des 48 !

D'autre part, sans doute rarement à pareille fête, le nombre 41 est prisé en numérologie comme chargé de potentiel, bénéfique à un (re)déploiement. Bien dans l'air du temps : le MIH a rouvert il y a quelques mois et les amisMIH lui emboîtent le pas. Une balade « A pas contés », allégée mais pas moins conviviale, s'est déroulée le dernier samedi d'août. Les CirConférences reprennent à l'automne, en musique. Et en préambule, il y a le présent petit périodique « 40+1 » qui vous présentera, au fil des prochains mois, des pièces remarquables acquises depuis 41 ans par le MIH avec l'appui des amisMIH via la Fondation Maurice Favre.

Je vous en souhaite bonne lecture.

Jean-Luc Renck
Président des amisMIH

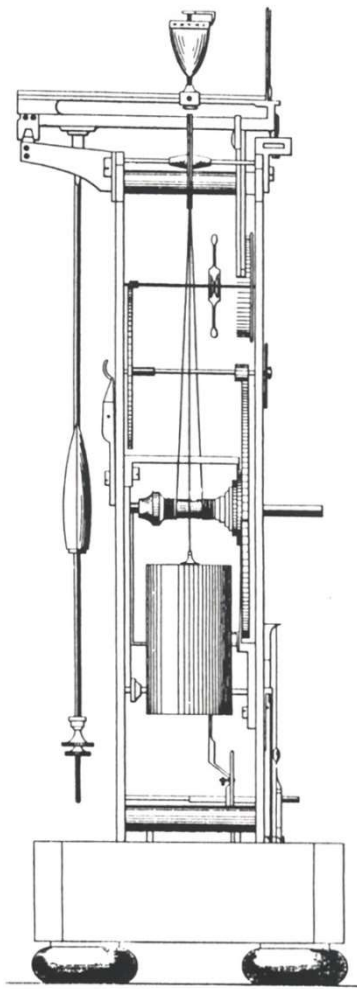


Horloge à trois roues d'Abraham-Louis Breguet, référence MIH IV-522.

Commencement

Avant de connaître son apogée internationale, le désormais « Ancien Musée d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds » (1902-1973) doit une fière reconnaissance à Maurice Favre (1888-1961) qui, durant de longues années, devient le conservateur et le transmetteur émérite d'un très riche patrimoine horloger reconnu et apprécié des plus grands puristes. L'origine de cette collection remonte même à 1865 lorsque, suite à la création de

l'Ecole d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, une des tâches des enseignants est de constituer un recueil d'objets et de documents horlogers à des fins didactiques. Quelques années plus tard, et vu l'importance et la quantité de biens rassemblés, il est décidé dès 1883 de créer une sous-commission pour gérer une bibliothèque d'une part et une collection d'autre part. C'est sur les bases d'une évaluation muséographique sérieuse de cette collection cumulée au fil



des années et par ailleurs très riche qu'est créée, en 1967, la Fondation Maurice Favre (abrégée FMF). Celle-ci a pour objectifs de mener à bien la construction, l'établissement et l'aménagement d'un Musée international d'horlogerie (MIH) et de son Carillon très emblématique. De ce fait, lorsque ces objectifs sont atteints, respectivement transfert du patrimoine, inauguration du musée (en 1974) et élévation du Carillon (en 1980), les tâches de la Fondation Maurice Favre deviennent partiellement caduques. Il est opportun dès lors de réaménager les statuts et les objectifs de la Fondation, qui se borne à des tâches de gestion des fonds, des donations et autres ressources...

Nous sommes toujours en 1980. Il devient impératif et péremptoire pour les « aficionados a la relojeria chaouoise » de pérenniser la passion et l'enrichissement d'un patrimoine horloger accumulé depuis plus d'un siècle, ceci au profit d'un rayonnement mondial à développer et à consolider. En fin d'année, tout va très vite :

- Un comité de 12 membres conduit par Jean-Edouard Friedrich et Pierre Imhof, personnalités de la ville, est constitué. L'association des AmisMIH peut ainsi voguer avec assurance et ambition.
- En janvier 1981, les statuts et leur exécution sont validés.
- Il s'ensuit alors une intense activité de promotion, de « propagande » selon les termes de l'époque, pour rallier un maximum de membres.
- C'est ainsi qu'en fin d'année, l'association comptabilise déjà plus de 100 membres.

Dès les premières années, plusieurs pièces exceptionnelles peuvent être acquises, grâce en particulier aux fonds récoltés par l'association, telle la pendule anglaise de type Bracket Clock de Joshua Gibbs, achetée en 1982, ou une magnifique pendule à musique française signée Legrand à Paris. Mais la plus remarquable est certainement l'horloge squelette à trois roues d'Abraham-Louis Breguet. Trois roues pour pas moins d'une dizaine d'indications !

Terminée vers 1828 par Breguet Fils, le père est décédé depuis 5 ans déjà, cette horloge indique les jours de la semaine, qui sont gravés sur la platine avant et marqués par le

niveau des deux poids moteurs. Les trois roues du rouage fournissent les indications suivantes : heures moyennes et heures solaires sur le cadran circulaire placé à la périphérie de la première roue, les minutes par une étoile à trois bras sur l'axe de la roue intermédiaire, et enfin les secondes par un index fixé sur la platine devant un cadran tournant placé sur la roue d'échappement. Dans la partie inférieure, les cadrans indiquent les dates et mois des calendriers grégoriens et républicains. Enfin, un petit cadran en forme de secteur placé au sommet de l'horloge permet de visualiser les changements de température et l'état de la compensation thermique.

Acquise en 1983 auprès d'un descendant de la famille Breguet, cette horloge a servi de modèle à la reproduction parfaitement conforme à l'original de 11 répliques, 10 étant destinées à être commercialisées et la dernière restant propriété du MIH, et actuellement exposée au Château des Monts au Locle.

Différents documents d'archives permettent en outre d'affirmer que Samuel Roy (1746-1822), un des plus importants horlogers des Montagnes neuchâteloises de la fin du XVIII^e, siècle a collaboré avec Abraham-Louis Breguet à la réalisation de cette pendule.

Hubert Noirjean
Jean-Michel Piguet
Olivier Laesser

Membres du comité des amisMIH